

# ADN ANIMATIONS

## L'Association Démocraties Nouvelles

qui a pour but de développer la civilisation polyhumaniste distributive et non plus seulement associative, en aidant la production comme la diffusion des créateurs artistiques ou techniques qui résistent à la supplantation concurrentielle, à la préférence ethnique inavouée, à l'imparité sexiste banalisée, à la subjectivation sans partage ni tempérance, *est intervenue pour vous, notamment :*

lors du **Printemps des poètes 2004**

au **GOETHE-INITIAT**, le 10 mars, en présence de **Jean BOLLACK**

au sujet de ses ouvrages sur **Paul CELAN** lectrice **Isabelle MESTRE**

à la **librairie OLYMPIQUE** le 11 mars, où **Jean BOLLACK** a présenté **Les Catharmes (Les Purifications)** d'**EMPÉDOCLE** d'Agriente, lecteur **Pierre DUBOIS**

**LIRE EN FETE 2004 15 16 et 17 octobre**

LECTURES DE TEXTES DE **LU XUN** (1881-1936) période de 1924-1926

Par **l'Association DÉMOCRATIES NOUVELLES**

Photos de Lu Xun panneaux contextuels

à la **LIBRAIRIE OLYMPIQUE** (23 rue Rode à Bordeaux)

vendredi 15 octobre entre 20H et 21H30 (« nuit des libraires »)

**LA LAMPE ÉTERNELLE** texte du 1<sup>er</sup> mars 1925 (traduction 2004 de Sébastien Veg) lu par **Pierre DUBOIS**

**REGRETS** texte du 21 octobre 1925 (traduction 2004 de Sébastien Veg) , lu par **Pierre DUBOIS**

à l'association **PARCI PARLA** (62 rue Abbé de l'Épée à Bordeaux)

samedi 16 entre 16H et 18H

**UN MÉNAGE HEUREUX** texte du 18 mars 1924 (traduction 2004 de Sébastien Veg) lu par **Isabelle MESTRE**

**LA PAGODE DU MONT DES TONNERRES S'EST ÉCROULÉE** texte du 28 octobre 1924 (traduction 1980 de Michelle Loi) lu par **Jonathan MONSINJON**

**REPARLONS DE L'ÉCROULEMENT DE LA PAGODE DU MONT DES TONNERRES** texte du 6 février 1925 (traduction 1980 de Jacqueline Desperrois) lu par **Jonathan MONSINJON**

**DU JARDIN DES CENT PLANTES AU CABINET DES TROIS INSPIRATIONS** texte du 18 septembre 1926 (traduction 1976 de François Jullien) lu par **Isabelle MESTRE**

au **QUAI DES LIVRES** (102-104 cours Victor Hugo à Bordeaux)

le dimanche 17 octobre entre 17H30 et 19H30

**VŒUX DE BONHEUR** texte du 7 février 1924 (traduction 2004 de Sébastien Veg) lu par **Isabelle MESTRE**

**LE CERF-VOLANT** texte du 24 janvier 1925 (traduction 1975 de Pierre Ryckmans) lu par **Jonathan MONSINJON**

lors du **Printemps des poètes** du 4 au 13 mars **2005**

**Patrick LAUPIN Jacques VANDENSCHRICK Jacqueline RISSET**

extraits de : **Les visages et les voix, Du pays qui s'éloigne, L'amour de loin**

lecteurs : **Isabelle MESTRE Pierre DUBOIS**, (au PARCI PARLA)

**Françoise MORIN Agnès AUBAGUE** (librairie MAXI-MOTS

et à QUAI DES LIVRES )

PRINTEMPS DES POÈTES 2005 AVEC L'ASSOCIATION DÉMOCRATIES NOUVELLES

**LECTURES DE TEXTES DE PATRICK LAUPIN 1**

**JACQUES VANDENSCHRICK 2**

**JACQUELINE RISSET 3**

**Dimanche 6 mars**

62 rue Abbé de l'Épée (Association PARCI PARLA) de 17 H à 19 H

extraits de : **1 Les visages et les voix**, dits par Isabelle MESTRE

et Pierre DUBOIS (La mémoire des mineurs cévenols en un long poème en prose, inoubliable)

l'intégralité de : **2 Du pays qui s'éloigne**, dit par Françoise MORIN.

**Mercredi 9 mars**

125 avenue du Docteur Nancel Pénard 33600 PESSAC (Librairie MAXI

MOTS) de 17 H à 19 H, mêmes lecteurs, mêmes titres en des « passages » différents, plus :

extraits de : **3 L'amour de loin**, dits par Agnès AUBAGUE.

**Dimanche 13 mars**

**104 cours Victor Hugo (QUAI DES LIVRES), de 17 H à 19 H, mêmes lecteurs, mêmes titres, « passages » encore différents.**

à la **Fête de l'humanité 33** les 20 et 22 mai **2005**

**ARAGON CÉLINE KRISHNAMURTI DARWICH**

lecteurs : **Françoise MORIN et Daniel NAÏBO, Isabelle MESTRE et Pierre DUBOIS**

**LIRE EN FÊTE 2005, NUIT DES LIBRAIRES, À LA LIBRAIRIE OLYMPIQUE**

Entre le *Journal de l'année de la peste à Londres* (1665) achevé par Daniel DEFOE en 1722 (qui n'a pas écrit, loin s'en faut, que le célèbre *Robinson Crusoe*) et *Les microbes aussi ont une histoire*, du professeur Norbert GUALDE, il y a une similitude : la mise en un récit captivant des données statistiques sur les épidémies et pandémies qui ont douloureusement frappé l'humanité.

Comme Daniel DEFOE, Norbert GUALDE (« professeur d'immunologie à la Faculté de Médecine de Bordeaux, spécialiste de l'inflammation, de la biologie des greffes et des

relations entre immunité et cancer ») est « conscient des facteurs sociaux, écologiques, comportementaux, qui décident en dernier ressort de l'importance des épidémies ».

Dans les deux ouvrages nous mesurons la fragilité de la vie humaine, individuelle comme collective.

Gageons que la télévision n'aura pas suffi à éteindre nos questionnements intimes sur la baisse historique de nos défenses immunitaires, l'immunité spécifique de la femme, les origines controversées du SIDA, le SRAS, la grippe aviaire, le réassortiment des virus, etc.

Lectures, en présence du professeur GUALDE, par l'Association Démocraties Nouvelles, le 14 octobre, entre 21 H précise (exiguïté du local) et 23 H, au 23 rue Rode, près de la Halle des Chartrons.

### **JOURNAL DE L'ANNÉE DE LA PESTE À LONDRES**

dans la traduction de Joseph AYNARD 1975 AUBIER Montaigne éditeur  
**à la librairie Olympique le vendredi 14 octobre de 21H à 23 H**

Jonathan MONSINJON lira les pages **21 à 32**

Isabelle MESTRE lira les pages **50 à 60**

Pierre DUBOIS lira les pages **80 à 138**.

Pascal ENARD lira les pages 25 à 33 de :

*LE THÉÂTRE ET LA PESTE*, d'Antonin ARTAUD (contre-

performance).

**au Parc Parla, 62 rue Abbé de l'épée, le dimanche 16 octobre de 17 H30 à 19 H 30**

Jonathan MONSINJON lira les pages **32 à 42**

Isabelle MESTRE lira les pages **60 à 79**

Pierre DUBOIS lira les pages **141 à 185**

Pascal ENARD lira les pages 33 à 45 de :

*LE THÉÂTRE ET LA PESTE* d'Antonin ARTAUD (contre-performance).

## **LIRE EN FÊTE 2005**

### **L'Association Démocraties Nouvelles**

qui a pour but de développer la civilisation polyhumaniste distributive et non plus seulement associative, en aidant la production comme la diffusion des créateurs artistiques ou techniques qui résistent à la supplantation concurrentielle, à la préférence ethnique inavouée, à l'imparité sexiste banalisée, à la subjectivation sans partage ni tempérance,

**vous propose le**

### **JOURNAL DE L'ANNÉE DE LA PESTE À LONDRES DE DANIEL DEFOE**

dans la traduction de Joseph AYNARD 1975 AUBIER Montaigne éditeur

**à la librairie Olympique le 14 octobre de 21H à 23 H, près de la halle des Chartrons**

en présence du professeur **Norbert GUALDE**, auteur, notamment de : *Les microbes aussi ont une histoire*, (« professeur d'immunologie à la Faculté de Médecine de Bordeaux, spécialiste de l'inflammation, de la biologie des greffes et des relations entre immunité et cancer... », conscient « des facteurs sociaux, écologiques, comportementaux, qui décident en dernier ressort de l'importance des épidémies ».)

Pascal ENARD lira les pages 25 à 33 de : *LE THÉÂTRE ET LA PESTE*, d'Antonin ARTAUD (contre-performance).

Jonathan MONSINJON lira les pages **21 à 32**

Isabelle MESTRE lira les pages **50 à 60**

Pierre DUBOIS lira les pages **80 à 138**

Gageons que la télévision n'aura pas suffi à éteindre nos questionnements intimes sur la baisse historique de nos défenses immunitaires, l'immunité spécifique de la femme, les origines controversées du SIDA, le SRAS, la grippe aviaire, le réassortiment des virus, etc.

**au Parc Parla, 62 rue Abbé de l'épée, le dimanche 16 octobre de 17 H30 à 19 H 30**

Pascal ENARD lira les pages 33 à 45 de : *LE THÉÂTRE ET LA PESTE* d'Antonin ARTAUD (contre-performance).

Jonathan MONSINJON lira les pages **32 à 42**

Isabelle MESTRE lira les pages **60 à 79**

Pierre DUBOIS lira les pages **141 à 185**

hueyzaatl ou grande peste il mourut une moitié de la population the effect of smallpox on the destiny of the amerindian by stearn nous leur avons donné deux couvertures et un mouchoir qui sortaient de l'hôpital des varioliques j'espère que l'effet souhaitable en résultera les puritains de la nouvelle angleterre se servaient de la variole pour détruire les indiens ajoute le professeur rené dubos dans son livre sur louis pasteur d'une idéologie narcissisante ou peste émotionnelle nous passons par les canaux électroniques à sa propagation épidémique par le marché mondialisé c'est la possibilité d'une île certes celle de la mise en quarantaine exténuable des marginalités qui ne compatibilisent pas avec l'hégémonie petite bourgeoise prétendument gramscienne vaccins polio furent-ils convertisseurs de l'endémique chez le singe en pandémie chez l'homme une restriction du vivre des peuples dominés où l'inégalité immunologique renforce pour un temps les certitudes inexpugnables de la théorie politique ultra-libérale pour fortes proportions les hommes deviennent au fil des siècles responsables de leurs épidémies seul traitement historique de l'anthropomorphisme dévastateur de la planète et de sa biodiversité des extases non ritualisées sans spécialisation sacerdotale c'est en cela que le polyhumanisme à sensibilité chamannique résoudra ce que l'écologisme ne fait qu'égratigner antonin écrit à colette un théâtre à même la terre et la matière où les bûches des mots sont des bêtes qui toutes éclatent en sanglots

à la **librairie MEMENTO** , 110 cours Alsace Lorraine à Bordeaux, **mercredi 19 avril 2006**

**Pascal ENARD** a présenté *Figurant polyversel*, publié par l'Association Démocraties Nouvelles

**Mercredi 19 avril, de 17 H à 19H,**

chez **MEMENTO** (Librairie spécialisée Jeunesse Scolaire Universitaire Professionnel Jeux vidéo Manga BD)

110 cours Alsace Lorraine

33000 BORDEAUX (tel : 05 56 48 11 00)

## **UN ESPOIR DE SYNTHÈSE DANS LES SCIENCES HUMAINES ?**

C'est sans doute l'invention des frères Lumière qui nous vaut de passer insensiblement de la logique humaniste du *signe* à celle de la *figure*.

Mais les conséquences dans notre quotidien en ont-elles été scrutées profondément ? Si l'étant pouvait *passer (arriver, partir)*, le figurant, à s'être figuré, fait à la fois retour (*d'archive*, de reclassement *réparateur*) intranquillissant le « rébus du signifiant » des « stratégies de l'agent ».

Dans l'ouvrage *Figurant polyversel*, publié par **l'Association Démocraties Nouvelles**, Pascal Enard abordant le « procès de l'universel » se demande si notre absolutisation des possibilités de la Science ne serait pas cela même qui intensifierait, en d'autres humanismes, leurs fois aveugles en leurs prophètes.

L'auteur fera une présentation suscitant le débat, il sera en compagnie de Daniel Biddenne, auteur de fictions humoristiques, *Les Moutons de Verchamp* et *Les Loups de Grimont* dont les extraits seront dits par Isabelle Mestre et Pierre Dubois.

**Association Démocraties Nouvelles**

64 rue Berruer 33000 Bordeaux

tel/fax : 05 56 98 83 62

courriel : [asdeno@wanadoo.fr](mailto:asdeno@wanadoo.fr)

**FIGURANT POLYVERSEL**

de Pascal Enard 20,5 x 14,7

(144 pages) 21,34 €

ISBN 2-902 787-08-1

DL 2006 02 01 - 5591

**E X T A S E S   A R T I S T I Q U E S   O U  
A D D I C T I O N S   C O N S U M É R I S T E S ?**

**Lundi 6 novembre, de 18 H à 20 H, à la librairie  
LA MAUVAISE RÉPUTATION   entrée libre**

19 rue des Argentiers 33000 Bordeaux (quartier St Pierre)

[www.lamauvaisereputation.net](http://www.lamauvaisereputation.net) [contact@lamauvaisereputation.net](mailto:contact@lamauvaisereputation.net)

**lectures** par : Françoise, Isabelle, Pierre et Daniel  
adhérents du S.E.L. de l'Association **Démocraties Nouvelles**

[asdeno@wanadoo.fr](mailto:asdeno@wanadoo.fr)

Sophie PODOLSKI (1953-1974) :

pages tirées du fac-similé publié par le Montfaucon Research Center en 1972  
et par Transédition en 1976

*Le pays où tout est permis*

**« ...quelqu'un qui a mal au-delà du mal qui jouit par-delà le joui est facilement  
aujourd'hui l'objet d'un encadrement nouveau style profs journaux éditeurs  
maquereaux politiques fils de zofs ... amputés en tous genres (...) vous ne croyez  
pas vraiment que la vérité va se dire en clair tout de même ceux qui le prétendent  
sont employés par la reproduction... »** (Philippe Sollers, préface à l'édition partielle, Belfond, 1973)

Danielle COLLOBERT (1940-1978) :

extraits de « Dire I et II » (*Œuvres I*, Editions P.O.L. mars 2004) et « Chants  
des guerres » (*Œuvres II*, Editions P.O.L. mai 2005)

**«...prolongeant une certaine tradition familiale l'engagement politique radical...une  
œuvre brève, au cœur d'une vie nomade...un halètement rythmique prioritairement  
gagé sur une très particulière dynamique de surponctuation...une réserve entendue  
comme un éclat formel sur le noir d'écrire les nerfs d'une exemplaire  
désartification... »**(Christian Tarting)

Claude Louis-COMBET (né en 1932)

« Les Milésiennes », tiré de *Rapt et ravissement* (Deyrolle 1996/Verdier)

**« Les personnages de la littérature hagiographique expriment, au degré supérieur,  
sur les hautes cimes de la sublimation et dans la proximité du sacré, qui fait  
trembler, les pulsions de tous les désirs, les contradictions du moi et du monde, les  
conflits de l'élan vital et des forces de dissolution et d'annihilation. Ils expérimentent  
tout ce que l'humanité peut savoir de plus excessif sur l'amour, le sacrifice, la  
perdition, l'anéantissement. Ils incarnent de prodigieuses images libidinales et leur  
vie se tient sur un fil tendu et ténu, prêt à se rompre : celui qui sépare la sainteté de la**

**perversité** » (CL-C)

Cyrille GROS (né en 1975)

« Evocation d'un passant » (Bulle d'Ausone n°6), « Poésie friponne » (n°12), « Retournement du macadam » (n°13), « X » (n°17), « Rien » (n°17), « La cloche » (n°20)

**« Pour moi les mots ont une couleur, je tente de retraduire leurs couleurs. Je fais beaucoup d'associations de mots, des juxtapositions d'expériences sensorielles... »CG**

## **E N T E N T E S   O P P R E S S I V E S   O U   A G R É M E N T É E S ?** **LECTURES DU 6 NOVEMBRE 2006 À LA LIBRAIRIE LA MAUVAISE** **RÉPUTATION PAR L'ASSOCIATION DÉMOCRATIES NOUVELLES** **18 H**

Présentation par Pascal

Pourquoi nous relisons, à *nouveau*, Sophie PODOLSKI et Danielle COLLOBERT ?

Pourquoi un système qui forclôt l'angoisse humaine ne peut-il accepter des écritures d'angoissées qui justement *dépendent* cette angoisse ?

Lecture par Daniel

Sophie Podolski, *Le Pays où tout est permis*

Page 12, 19, 20, 29, 30, 31, 32

Lecture par Isabelle

Sophie Podolski, *Le Pays où tout est permis*

Page 43, 48, 50, 51, 52, 53

Lecture par Françoise

Sophie Podolski, *Le Pays où tout est permis*

Page 134, 136, 137, 138, 139, 140

Lecture par Daniel *en présence de l'auteur*

Cyrille Gros : *Evocation d'un passant, Poésie friponne, Retournement du macadam*

Lecture par Pierre.

Claude Louis Combet, *Les Milésiennes*

Page 23 à 30 jusqu'à enuirlandées de fleurs et de feuilles nouvelles.

Bref débat

### **19 H**

Présentation par Pascal (suite) Pourquoi notre époque est-elle bien réticente à rendre hommage aux martyres de la pacotille littéraire ?

Lecture par Isabelle

Danielle Collobert, *Dire I et II* extraits choisis par Isabelle

Lecture par Daniel *en présence de l'auteur*

Cyrille Gros : *X, Rien, La cloche*

Lecture par Pierre.

Claude Louis Combet, *Les Milésiennes*

Page 30 depuis un étonnant contraste régnait donc, jusqu'à la fin, page 36

Lecture par Françoise

Danielle Collobert, *Chants des guerres*

### **20 H**

Débat – Apéritif

## **L'Association Démocraties Nouvelles**

qui a pour but de développer la civilisation polyhumaniste distributive et non plus seulement associative, qui résiste à la supplantation concurrentielle, à la préférence ethnique inavouée, à la subjectivation sans partage ni tempérance,

**vous informe de la venue à Bordeaux de Jean BOLLACK**

Né à Strasbourg en 1923, dans une famille alsacienne, il a été élevé à Bâle, où son père, commerçant s'était établi. Il reçoit une double culture dans un milieu familial juif et francophone et au lycée classique protestant et germanophone.

A Paris, il rencontre, à la libération, le système universitaire français qu'il tentera, plus tard de repenser travaillant plus de vingt ans, dans un enrichissement mutuel, avec Pierre Bourdieu, qui le publiera dans sa collection « le sens commun » aux éditions de Minuit.

Tout en continuant de résider à Paris, il crée en 1967 au sein de l'Université de Lille un centre de philologie, connu sous le nom d'« Ecole de Lille », où l'alliance de la philologie et de la philosophie ont permis, en se dégageant de l'obsession trifonctionnelle dumézilienne, une investigation méthodique de tous les aspects de la création littéraire, qui vont compléter les travaux, pour l'instant plus célébrés, de l'« Ecole de Prague », à partir de la linguistique.

Aujourd'hui il dirige un groupe de recherche sur l'histoire sociale de la philologie à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris. Il est l'auteur d'œuvres qui renouvellent radicalement l'approche des textes grecs, particulièrement Héraclite, Parménide, Empédocle, Epicure ; retour à la lettre des textes, contre les interprétations *répandues*, dont, en particulier l'histoire de la philosophie, se contente trop souvent. Si l'attention exclusive au contenu doctrinal des philosophies au détriment des textes dans lesquels ils se donnent a pu entraîner un oubli de l'historicité, les philosophies étant conçues comme des absolus intemporels, sa reconstitution des figurations génotextuelles, phénotextuelles, intertextuelles et contextuelles aboutit à une spécification *plausible* de l'œuvre, qui, dans son intense particularité retrouvée, abolit tout conflit des interprétations au profit de la jouissance du texte, « toiletté » de ses *utilisations* parasites, dès lors *infirmées*.

Il se consacre également, avec sa femme Mayotte, à la traduction de pièces de théâtre de Sophocle ou d'Euripide. Il est aussi théoricien de la littérature (Frénaud, Saint-John Perse, Mallarmé) et plus particulièrement, il s'affirme comme l'initiateur le plus *efficace* à l'œuvre de Paul Celan, dont il fut l'ami.

Parmi ses publications les plus récentes nous pouvons trouver : *Pierre de cœur*. Un poème inédit de Paul Celan « Le Périgord » (1991 Fanlac), *La naissance d'Edipe*, édition, traduction, commentaires, études d'*Edipe roi* (« Tel » Gallimard 1995), *La Grèce de personne*. Les mots sous le mythe (1997 Le Seuil), *Antigone* (1999 Minuit), *La mort d'Antigone*. La tragédie de Créon (1999 PUF), *Poésie contre poésie*. Celan et la littérature (2001 PUF), *L'écrit*. Une poétique dans l'œuvre de Paul Celan (2003 PUF), *Les Bacchantes* (2005 Minuit), *Dionysos et la tragédie*. Le dieu homme dans les *Bacchantes* d'Euripide (2005 Bayard), et, ces jours-ci, *Parménide*. De l'étant au monde (2006 Verdier).

Le **14 février** de **14H30** à **16H30** il sera à l'**auditorium** de La **Maison des étudiants** grâce à l'entremise de Maïalen Lafite, chargée de mission à l'action culturelle.

Une lecture, entrecoupée des *explications* sur leur travail par les traducteurs, de plusieurs passages de la pièce d'Euripide, sera effectuée par Pierre Dubois, Isabelle Mestre, Françoise Morin-Bioy et Daniel Naïbo, adhérents et sympathisants de l'ADN, qui ont bénéficié des conseils de Jean-Pierre Nercam pour leur préparation. Valérie Fromentin, professeur de littérature et civilisation grecques à l'Université de Bordeaux III, membre permanente de l'UMR Ausonius, et Pascal Enard, écrivain, animeront la rencontre.

de **17H30** à **19H** il sera à la **galerie** de la librairie « **La Machine à lire** » Valéry Laurand, directeur de l'UFR de philo, membre du CREPHINAT, le questionnera sur son *Parménide*, (« le voyage, l'étant, la charnière, le monde ») sorti en collection de poche, chez Verdier. Pascal Enard, fondateur de l'ADN en 1978, évoquera quelques uns des nombreux apports de Jean Bollack au polyhumanisme.

de **19H 30** à **20H30** il sera au **Goethe Institut**, à la **bibliothèque franco-allemande**

Françoise Rouquès et Pascal Enard s'entretiendront avec lui sur « Celan lit Freud », son article paru dans la revue « Savoirs et clinique » n°6.

Françoise Rouquès dira les poèmes : « Frankfurt, September », « Schief », « Auch keinerlei », « Wirf das sonnenjahr », « Offene glottis », en allemand, Isabelle Mestre en français.

« Transferts freudiens dans les poèmes de Celan. La confrontation du texte et de sa reprise permet de s'interroger sur la portée d'un dialogue entre un discours scientifique et sa relecture. Le cas de Celan et de Freud est un cas limite qui n'a jamais été aussi clairement illustré si ce n'est par les spéculations du même auteur sur la Kabbale ». « Paul Celan a composé des poèmes qui montrent une lecture attentive de Freud. Il la reproduit dans une « réécriture » créant ainsi une forme étonnante et inédite de dialogue et de contradiction. Ces compositions touchent nécessairement dans ce cas à l'analyse des stratifications de la vie biologique et de la conscience historique. »

Le **15 février** il sera de **10H30** à **11 H30** à nouveau à l'**auditorium de la Maison des étudiants** pour un échange informel avec ses lecteurs et le public étudiant et universitaire intéressé.

**SAVOIRS ET IMAGES EN GRAVES MONTESQUIEU**

le **21 AVRIL 2007** sur les pas de **MONTESQUIEU** 18 janvier 1689 - 10 février 1755

Promenade découverte à Saint Morillon, Saucats, Martillac et La Brède ; balade entre amis, en famille, adhérents sigm et asdeno ou non ; à **vélo ou en voiture** (20 Kms sur routes goudronnées)

Avec **LECTURES D'EXTRAITS D'ŒUVRES DE MONTESQUIEU**

à **13H 30** en l'église de **Saint Morillon**, *Mémoires sur les mines*, tirés des *Voyages en Europe* (1731 et 1750), 20 à 25 minutes, par Pierre Dubois "fils de la Charité".

En sortant de Saint-Morillon, prendre la **D220** jusqu'à l'entrée de La Brède =4,5 Km env. Avant le pont tourner à gauche chemin Prévost, faire 2,5 Km en passant par « Arnaudet » ; à « Lassus » traverser la D108, prendre en face à « Ninon » pour rejoindre la **D111**, 1,5 Km env. ; l'emprunter vers Léognan pendant 3 Km env., se garer à gauche sur le parking en terre :

à **15 H** au « **chêne de Montesquieu** » sur la D111, choix de *Lettres Persanes* (1721), 15 minutes, par Hélène Filleux, (adhérente ADN) puis continuer sur la **D111**, en voyant, à droite, faisant face à la Technopole, la borne « Lalande ». A 1,75 Km env. tourner sur la **D109** à droite, faire 1,5 Km et tourner à gauche « Chemin du carrosse » vers Rochemorin + 0,75 Km se garer « Chemin de Rochemorin », tout le long des bâtiments :

à **16 H** à **Rochemorin**, à l'est du chai neuf, choix de passages dans *Les Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734), 15 minutes, par Daniel Naïbo, (adhérent ADN) poursuivre quelques mètres sur « chemin de Rochemorin » puis prendre la première à droite, « Chemin Moulin Perthuis » vers Le Breyra +0,75 Km et aller y reprendre la **D109**, direction La Brède, +4,75 Km env., beau goudron, en descente :

à **17 H** en l'église de **La Brède**, choix parmi *Mes Pensées* (1720-1755) 20 minutes, par Daniel Biddenne, (vice-président d'ADN) aller voir le monument M. et la plaque de la nourrice, rue du Moulin, puis reprendre +0,75 Km env., la **D220**, suivie à l'aller, mais à la descente, jusqu'à Saint-Morillon, au carrefour avec la **D219**, à droite +2 Km env., allée incluse :

à **18 H15** dégustation gratuite au **château Plantat**  
Livres à la vente, concernant Montesquieu, au départ ou aux points lectures, choisis par « La Machine à lire »

**L'Association Démocraties Nouvelles et Savoirs et Images en Graves Montesquieu**  
vous proposent le deuxième parcours à vélo sur les pas de Montesquieu  
le samedi 12 avril 2008 de 14H à 17H30

Départ sur la place de Martillac **1**, où se trouve le syndicat d'initiative, face à l'église. Après «Lantic», sur la D214, halte à **L'Artigue** **2**. Descente jusqu'à la grille du **Château Ferran** **3**. Revenir sur ses tours de roues jusqu'au carrefour, face à «Lantic». Prendre à gauche **4**, le chemin de La Tour, et se profile très vite le **Château La Tour Martillac**.

(Une visite y est organisée le même jour, pour l'AG de SIGM, de 11H à midi ; vente de livres de et sur Montesquieu, par la Librairie La Machine à lire de Bordeaux. Repas possible avec les lecteurs et lectrices au restaurant «Le Pistou» à quelques mètres de la place, 17€, l'assiette de région, avec un verre de Graves).

Repartir par le chemin de Hironde **5**. Au carrefour, tourner à droite **6** et tout de suite à gauche, route de Mirebeau **8**, en descente, prendre à gauche, route de Mondet **7**, puis à droite dans la route de la Dîme **9**, jusqu'à la D214.

Partir à gauche vers Le Breyra **10** et emprunter la D109 **11**. Passer le carrefour (avec la D111 **12** qui mène à la «Technopole Montesquieu»), en continuant tout droit jusqu'à ce que la D214 devienne l'Avenue de La Brède. Au bout (4kms), tourner à droite **13**, en plein bourg de Léognan, jusqu'au carrefour **14** (Possibilité d'aller directement au point lecture pour les retardataires en continuant cet axe) à gauche menant au Cours Gambetta. Le traverser très vite **15**, dès que commence la piste cyclable à double sens, en face.

Quitter l'Avenue de Cestas qui prolonge le Cours Gambetta, avant qu'elle redevienne la D214, en prenant à gauche le chemin de Mignoy **16**. Au bout, tourner à droite **17** en direction du Lac bleu, dans le

chemin des Terres rouges. Au carrefour avec la D214, **18** continuer tout droit, dans le chemin de Gazin, puis emprunter, tout droit toujours, le chemin de Lapeyre **19**. Au bout, au lieu-dit La Rivière **20**, tourner à droite dans le chemin de Bel air, jusqu'au carrefour avec la D651 **21**.

Rouler, passer devant le Centre commercial Leclerc et tourner à gauche dans l'allée du **Château Olivier** **22**, en poursuivant jusqu'aux grilles **23** : *HALTE LECTURE, Montesquieu, Livre XV de l'Esprit des lois, chapitre 1 à 10 ; débat.*

Revenir sur ses tours de roues jusqu'au début de l'allée et prendre, en face **24**, l'avenue de la Duragne, jusqu'au lieu-dit Ménochot. Tourner alors à gauche **25**, dans le chemin de Jacquin ; le suivre en lacets jusqu'à son extrémité, face au moulin de Jacquin **26**.

Prendre à gauche, sur la D111, passer le carrefour avec la D651E3, passer La Caze **27**, passer le château Carbonnieux, qui est sur la gauche, pour tourner à droite **28**, vers «Les sources de Caudalie».

Continuer toujours tout droit, **29** en laissant Le Thil sur main droite **30**, puis Smith Haut Lafitte sur main gauche. Passer La Salle et emprunter la route du Carrosse, jusqu'à l'embranchement sur la gauche du chemin de **Rochemorin** **31**. *HALTE LECTURE, chapitre 11 à 19, Livre XV de l'Esprit des lois ; débat.*

Continuer sur le chemin de Rochemorin, passer devant **Le Carrelet** **32**, à la D111E4, tourner à droite **33** et descendre vers le bourg de Martillac. Au bout, **34** reprendre la D214 et monter **35** en lacets, (forte pente) jusqu'à la place de départ. [Le circuit total : environ 22 km 300]